

Sur les pas de Racine de Chevreuse à Port-Royal

(parution revue VMF n° 222, mai 2008)

Il ne reste quasiment rien de l'abbaye de Port-Royal-des-Champs, le berceau du jansénisme français. Peu de chose non plus du château de La Madeleine, ancienne forteresse des seigneurs de Chevreuse, où séjourna le dramaturge Jean Racine. Et pourtant, ces lieux restent imprégnés d'une grande spiritualité. Dans cette haute vallée de Chevreuse, le temps semble s'être arrêté.

Aude de Tocqueville*

Pour qui connaît l'histoire de Port-Royal et du jansénisme, les rares traces inscrites sur les lieux suffisent à émouvoir. La raconter aux plus jeunes relève de l'exploit ! En revanche, emprunter avec eux le chemin Jean-Racine (Yvelines) qui conduit à travers bois de Chevreuse à Port-Royal, sur les pas du jeune écolier Racine, permet de l'aborder d'une manière plus ludique.

Un écolier à Port-Royal

Jean Racine (1639-1699) devient orphelin très jeune. À 4 ans, il suit sa grand-mère, alors veuve, à Port-Royal-des-Champs, où il entame une scolarité aux Petites Écoles. Jusqu'à 19 ans, il partage son temps entre promenades bucoliques, détente à l'abbaye avec sa grand-mère et sa tante, devenues religieuses, et cours dispensés en français (une nouveauté pour l'époque) par d'illustres professeurs jansénistes (Lancelot, Nicole...), les fameux « Messieurs de Port-Royal ». En 1661, Racine revient dans la vallée de son enfance, à Chevreuse cette fois, où son oncle, régisseur du château de La Madeleine, lui a demandé de surveiller des travaux de restauration. Dès qu'il a un moment libre, il descend à travers le vallon pour rejoindre l'abbaye de Port-Royal, composant en chemin ses premiers vers.

En 1666, installé à Paris et comblé d'honneur par Louis XIV, il rompt avec sa famille d'adoption, qui désapprouve notamment son théâtre profane. Il renouera finalement en 1677 avec ses anciens maîtres de Port-Royal, cherchant jusqu'à la fin de sa vie à alléger les persécutions contre les jansénistes : il sait alors combien il doit à ses illustres professeurs, qui lui ont donné le goût de la lecture, de l'Antiquité, de la magie du verbe...

Un sentier littéraire

Le château fortifié de La Madeleine (xie-xve siècles) n'est plus que ruines, mais ruines somptueuses. Dominant de sa masse blonde le village de Chevreuse et la vallée de l'Yvette, il abrite notamment la maison du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse. « Ce parc a un lien direct avec Port-Royal : s'il existe, c'est bien parce que, depuis la Révolution, les paysages ont été maintenus quasiment intacts afin de préserver la mémoire de l'abbaye », raconte Philippe Luez, le conservateur du musée de Port-Royal.

Il est vrai que ce petit coin de vallée, pourtant si proche de Paris, n'a guère changé depuis le xviii^e siècle. Et que Racine retrouverait facilement le chemin qu'il empruntait naguère pour rejoindre l'abbaye à partir du château de La Madeleine. Baptisé « chemin Jean-Racine », ce sentier champêtre de 5 km à travers bois et prairies humides est particulièrement agréable au printemps. Des bornes reprenant des vers du poète le jalonnent : un bon prétexte de jeu de piste pour les plus jeunes. Le chemin aboutit au site de l'abbaye, dont il ne subsiste que les fondations. La grosse tour du pigeonier en est la gardienne. L'emplacement de l'église est délimité par des bases de colonnes ; celui du cloître par une double rangée de tilleuls. Un petit oratoire du xix^e siècle et un corps de bâtiment abritant des pierres tombales de religieuses émergent encore de ce creux de vallon empli de silence.

Un site inspiré

Devant les maigres vestiges de cette abbaye de Port-Royal, fondée en 1204 par des cisterciens et totalement rasée en 1711, l'on se prend à imaginer Racine adolescent et tous les personnages illustres — l'abbé de Saint-Cyran, la mère Angélique Arnauld, Blaise Pascal, Nicolas Boileau, les maîtres de Racine enfin, qui y vécurent des heures intenses. Au fond du vallon, un escalier de pierre rongé par la verdure — celui qu'il fallait emprunter pour assister aux offices — rejoint le musée de Port-Royal, qui domine le site. Une atmosphère prenant règne dans cette sobre bâtisse Louis XIII (avec un ajout xix^e siècle) qui abrita les Petites Écoles à partir de 1651 : elle est restée intacte, tout comme la belle ferme des Granges qui la jouxte. Un musée y est installé, évoquant la vie de l'abbaye, présentant des documents sur le jansénisme, des gravures, des reliures précieuses, de splendides tableaux de Philippe de Champaigne, dont deux filles furent élevées ici. Un parc de 10 ha entoure la demeure, peuplé d'arbres centenaires, de vergers et de potagers.

« De nombreux visiteurs viennent ici avant tout pour se promener dans le parc. Les questions sur l'abbaye arrivent ensuite » : pour Philippe Luez, qui tient à faire vivre les lieux par la musique et l'art, la nature est également une belle entrée pour aborder Port-Royal...

* Spécialiste du patrimoine architectural et artistique des régions de France, **Aude de Tocqueville** a récemment publié deux livres aux éditions Aubanel : *Hier, nos villages* (octobre 2006) et *Merveilleux villages de France* (mars 2007).

ENCADRÉ

Port-Royal, un monastère rebelle

L'homme est-il libre, par lui-même, de choisir le bien et le mal ? Depuis le péché originel, la grâce divine a été anéantie. Deux voies divergent alors. L'une, optimiste et confiante, des humanistes et des jésuites, affirme que la nature humaine conserve son libre arbitre : l'homme raisonnable peut suivre le bien car Dieu, dans sa bonté miséricordieuse à sauver les hommes, lui accorde une grâce suffisante qui « dispose » sa volonté à coopérer.

L'autre voie, tragique, celle de Luther et de Jansénius (théologien hollandais) interprétant saint Augustin, répond que l'humanité est totalement corrompue, prisonnière de l'amour-propre et des passions : mais Dieu accorde, gratuitement, à un petit nombre de prédestinés une grâce qui « détermine » leur volonté et produit invinciblement ses bons effets. L'*Augustinus* de Jansénius (1640) se diffuse dans la société française par l'action de l'abbé de Saint-Cyran, puis de la famille Arnauld. Port-Royal devient le foyer du jansénisme en France. Un foyer bientôt considéré, face à l'absolutisme montant du règne de Louis XIV, comme un lieu de contestation favorisant l'individualisme et la liberté de conscience et, par là, suspect aux autorités. En 1711, Louis XIV fera raser l'abbaye, détruire le cimetière...

PRATIQUE

Situation : à 30 km au sud-ouest de Paris.

Maison du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Château de La Madeleine

Chemin Jean-Racine

78460 Chevreuse

Tél. : 01 30 52 09 09

www.parc-naturel-chevreuse.fr

Musée national de Port-Royal-des-Champs

Route des Granges
78114 Magny-les-Hameaux
Tél. : 01 39 30 72 72
www.port-royal-des-champs.eu

Office de tourisme de Chevreuse
2, place de Luynes
78460 Chevreuse
Tél. : 01 30 52 02 27

LA RÉDACTION A APPRECIÉ...

* La programmation culturelle du musée : expositions, concerts en plein air sur le site de l'abbaye ou celui du musée (musique classique, journée Messiaen, chants religieux...), spectacles théâtraux, conférences (autour de la nature, de la littérature, de la religion).

* La belle sobriété de la ferme des Granges, propriété de l'État depuis 1984 et en cours de restauration.

QUELQUES BÉMOLS

* La « muséographie » austère du musée : les enfants préféreront sans doute se promener dans le parc de 10 ha qui domine les ruines de l'abbaye.

* Le site des ruines de l'abbaye manque un peu de vie : il devrait bientôt être mieux mis en valeur. Des projets sont en cours.

NOTRE CONSEIL

Il faut bien être conscient du caractère difficile du sujet pour les jeunes et les adolescents : cette promenade au cœur de la haute vallée de Chevreuse mérite de solides explications préalables.